

Méthodes et outils pour la révélation et la mise en valeur du géopatrimoine hérité de la débâcle de l'Oisans de 1219.

Camille L'Hutereau ^{*1}, Philippe Schoeneich ², Elise Beck ², Fabien Hobléa ³

¹ Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine – France

² PACTE – Université Grenoble Alpes – France

³ EDYTEM – Université Savoie-Mont-Blanc – France

La débâcle de l'Oisans est une catastrophe alpine datant de septembre 1219. A l'issue d'une réaction en chaîne, un lac de barrage gravitaire situé dans la plaine de Bourg d'Oisans se vidange, provoquant une inondation destructrice à Grenoble. Cette catastrophe marque profondément l'histoire hydrologique du Dauphiné. En 2019, à l'occasion du huit-centenaire de la débâcle, une ré-analyse géomorphologique a été entamée dans le but de recenser et interpréter les morphologies à l'aval immédiat de l'ancien lac. Une approche multi-outils (MNT HR, datations C14, etc.) a permis de réinterpréter la nature du barrage gravitaire, de révéler des morphologies typiques de débâcle et de préciser le scénario consensuel usuel de l'événement.

Ces résultats ont pu être en partie intégrés à la fiche descriptive du géosite de l'Inventaire National du Patrimoine Géologique, rebaptisée : « Ancien barrage naturel composite du Pont de la Vêna, origine de la débâcle de la Romanche de 1219 » pour sa validation nationale en 2020 (n° INPG RHA0133). Cette ré-analyse géomorphologique questionne la délimitation et la vulnérabilité du site, en appelant notamment à considérer les morphologies de débâcle reconnues en aval du site INPG comme partie intégrante de la valeur géopatrimoniale de la basse Romanche. La question de la pérennité et de la préservation de ces formes d'intérêt patrimonial est également posée dans un contexte de vallée fortement anthropisée. Cela passe par une prise de conscience des décideurs locaux, nécessitant une médiation pour qu'ils puissent s'approprier les constats de l'étude scientifique. La question de la protection passe aussi par un projet de valorisation des formes catastrophiques du couloir de Livet et de la Plaine de Bourg d'Oisans. Un tel projet, participant de la patrimonialisation du risque, relance la réflexion autour de la visibilité des formes et des contenus géodidactiques et géotouristiques, et sur les outils les plus appropriés à leur mise en scène.

Mots-Clés : Débâcle, terrasses de débâcle, géomorphologie, géopatrimoine, Oisans, catastrophe ancienne, ré-analyse, géosite, médiation.